



LA COURSE D'APIVIA POUR LES KID'S

| 21/12/2020

Vendée Globe

Charlie Dalin répare sur le pont et repart au charbon

Le Vendée Globe reste une aventure hors normes. Pour braver la mer tout au long de son périple planétaire seuls à bord de leur voilier, les skippers doivent faire preuve d'une indéfectible capacité à s'adapter à toutes les situations. Sportifs et marins accomplis, ces femmes et ces hommes qui naviguent autour du tour du monde sans escale et sans assistance, doivent aussi être des « touche-à-tout » capables de trouver des trésors d'ingéniosité et de débrouillardise, pour se sortir des mauvaises passes qui jalonnent leur parcours. Charlie Dalin, qui dispute pour la première fois une course autour du monde, en a fait l'expérience. Il y a tout juste une semaine, il n'a pas dû ménager sa peine et ses efforts pour parvenir, avec les conseils et le soutien à distance de son équipe technique, à réparer en mer la grave avarie survenue, lundi soir dernier, au niveau d'un des deux foils.

Les foils, ce sont ces fameux appendices en forme d'aile d'avion, de couleur jaune fluo sur APIVIA, qui équipent le bateau sur les deux côtés en lui donnant l'air d'avoir des grandes moustaches. Cette innovation technologique qui caractérise les bateaux les plus récents leur permet, si les conditions sont favorables, de se surélever au-dessus de l'eau et de « voler » au-dessus des vagues. À bord d'APIVIA, c'est une pièce - la « cale basse » -, positionnée à la jonction entre le foil et la coque qui s'est cassée à bâbord (à gauche) et s'est détachée. Face à cette fortune de mer, Charlie, a d'abord cru que sa course était compromise.

« À un moment donné, je me suis rendu compte que le puits de foil était plein d'eau (...) J'ai pris ma caméra que j'ai mis sur une perche et ralenti le bateau pour filmer à l'extérieur et voir autour du foil. Je réalise que cette pièce indispensable a disparu. Ça a été horrible car instantanément j'ai vu mon Vendée Globe se terminer. C'était l'abandon à coup sûr... J'ai éclaté en larmes de désespoir, je me suis dit que c'était fini et que ça n'allait jamais le faire », témoigne le skipper d'APIVIA.

SEUL EN MER, MAIS BIEN ÉPAULÉ A TERRE

Mais si le Vendée Globe se dispute en solitaire, chacun des concurrents peut compter sur une solide équipe qui veille à terre et rassemble toutes les compétences pour apporter des conseils avisés ; et à défaut d'assistance, lui remonter le moral et l'aider à surmonter ces inévitables coups durs. C'est ce que n'a pas manqué de faire l'équipe d'APIVIA, qui depuis Concarneau en Bretagne de l'autre côté du globe, a proposé une solution à Charlie, et l'a guidé dans la fabrication d'une pièce de rechange.

Mardi dernier, alors qu'il venait de doubler en tête de la flotte le cap Leeuwin, Charlie a donc freiné, puis opéré en urgence un chantier à ciel ouvert, sur le pont d'APIVIA transformé pour l'occasion en atelier de bricolage au beau milieu de l'océan. Au cœur de mers australes, il a troqué son ciré pour enfiler une combinaison de chantier. Il a sorti sa boîte à outils et tout le matériel nécessaire pour effectuer cette réparation délicate. Il s'est aussi équipé de lunettes, de gants et d'un masque pour se protéger pendant l'utilisation et la manipulation de produits et matériaux qui demandent beaucoup de précaution et de précision. Il raconte : « *j'ai découpé mes bouts de carbone à la meuleuse (outil tranchant circulaire). Puis j'ai assemblé mes pièces et fait le collage. Pendant qu'il durcissait, je dormais un peu pour reprendre des forces, car je savais que la suite allait être compliquée...* »



© Charlie Dalin / Apivia #VG2020



© Charlie Dalin / Apivia #VG2020

OPERATION CHANTIER RÉUSSIE !

Après de longs travaux manuels est venue la phase d'installation à trois mètres du pont, ce qui n'était évidemment pas très facile et surtout pas très rassurant, même si Charlie a pris toutes les précautions qui s'imposaient. « *Je me suis suspendu dans mon baudrier (équipement de sécurité utilisé en escalade et pour les travaux en hauteur) pour atteindre le niveau de la sortie du foil et réussir ainsi à l'installer* », indique-t-il. « *J'étais accroché à une drisse (cordage qui permet de hisser les voiles) et à une longe qui me reliait au pont. J'avais une double sécurité. J'ai fait je ne sais pas combien de dizaines d'allers-retours pour ajuster la pièce, dégraisser à droite et à gauche, pour réussir à la faire rentrer dans le puits. Là, ça a été long, et je voyais le soleil qui commençait à baisser. Il fallait que je continue et que j'y arrive avant la tombée de la nuit. C'était vraiment mon objectif. Au bout de mes forces et au bout de ma fatigue, j'ai réussi à insérer la pièce...* » Ouf ! Mission accomplie et pari tenu par Charlie, qui a pu reprendre sa route et ses esprits après cet épisode qui l'a vu passer par toutes les émotions : du désespoir à l'espoir, d'une grande tristesse à la joie immense de se remettre en ordre de marche sur la route autour de l'océan austral.



© Charlie Dalin / Apivia #VG2020

BIENVENUE DANS LE PACIFIQUE, FROID DEVANT !

Après ces péripéties qui se sont heureusement bien terminées, la course a pu reprendre tous ses droits à bord d'APIVIA. Charlie Dalin qui menait la flotte a perdu dans la bataille des milles et du terrain face à ses plus proches adversaires aux avant-postes de la flotte. « *Il y a tellement de retournements de situations. J'ai eu jusqu'à 100 kilomètres d'avance avant cet incident, maintenant, je me trouve avec plus de 200 kilomètres de retard sur le premier* », confiait-il, à l'heure de doubler la longitude de la Tasmanie. Il pointait alors officiellement le bout de l'étrave (l'avant) du bateau, dans les eaux du Pacifique, le plus vaste océan qu'il va traverser en empruntant les mers les plus éloignées et sauvages du globe en direction du cap Horn. « *Je suis content d'en finir avec cet océan Indien qui a été assez impitoyable avec moi. On est très Sud là... Je dois être à 2 000 kilomètres dans le Sud de Sidney et il fait 5 degrés. Le froid est particulièrement présent aujourd'hui...* » Brrrr, on en frissonne !

VIVEMENT NOËL !

Mais pour se réchauffer sous ces latitudes froides et hostiles, Charlie est bien équipé. Une chapka sur la tête et les oreilles, des chaussettes, une bonne paire de bottes aux pieds et trois couches de vêtements (une première sur le corps, une deuxième intermédiaire, et une troisième étanche avec le haut et le pantalon de ciré), lui permettent de lutter contre le froid ambiant et le vent glacial. C'est donc bien emmitouflé qu'il a franchi jeudi dernier, après 39 jours de mer, la marque symbolique de la mi-parcours. Une bonne nouvelle qui a mis du baume au cœur à notre skipper qui sait que chaque nouveau mille parcouru le rapproche désormais de la ligne d'arrivée. Mais la route est encore longue, très longue ; et d'ici là Charlie, s'apprête, comme les autres skippers du Vendée Globe, à passer Noël seul en mer à bord de son bateau. Il paraît que ses amis et sa famille lui ont caché quelques cadeaux à l'intérieur de ses sacs, où il trouvera aussi un menu de fête. Mais chut, motus et bouche cousue, c'est une surprise qu'il nous racontera la semaine prochaine...



DERNIERES VIDÉOS DU BORD



Cliquez sur l'image
pour télécharger la vidéo

Charlie en mode bricolage !

En concertation avec son équipe à terre, le skipper APIVIA a fabriqué une pièce de remplacement de la partie endommagée de la cale basse du foil et nous donne un aperçu de la situation.

La bonne nouvelle du jour : Charlie a retrouvé de la vitesse !
De quoi fêter ça avec un bon repas de fin de journée à bord d'APIVIA.



Cliquez sur l'image
pour télécharger la vidéo

Grâce au kit pédagogique API'Kids, les enfants deviendront de véritables experts de la voile et du bien-être sur le circuit IMOCA aux côtés de Charlie Dalin

2020 est une année très importante pour Charlie Dalin. Le skipper de l'Imoca APIVIA prend le départ de son 1er Vendée Globe, course française à la voile la plus mythique. Une aventure que la mutuelle souhaite partager avec le plus grand nombre, notamment avec les plus jeunes générations qui ont soif de découvertes et de savoirs. À travers ce projet pédagogique, Apivia Mutuelle entend transmettre avec passion l'univers de la voile et de la prévention santé.

À retrouver sur : <http://www.apivia.fr/voile/projet-pedagogique/>